

FRANCE-GALLES (32-21)

Les Bleus vers le Grand Chelem Pages 20 et 21

CÉSAR

Le triomphe de Lady Chatterley Page 26

Le Journal du Dimanche

www.lejournaldudimanche.fr

Est-ce un tournant?

Présidentielle 2007

► Notre sondage: Royal-Sarkozy à nouveau au coude-à-coude

► Les vraies raisons du retour des Eléphants

► Parrainages: qui pourra se présenter

Pages 2 à 4



Hier après-midi au Zénith du Grand-Quevilly (Seine-Maritime), Ségolène Royal et Laurent Fabius s'apprentent à tenir leur premier meeting commun depuis l'entrée en campagne de la candidate socialiste. A leurs côtés, Pascal Popelin, chargé des réunions publiques au PS. Photo Jean-Luc Luyssen/Gamma pour le JDD

Zinédine Zidane détrôné par un soda



L'image de Zidane ornait un immeuble de la corniche, à Marseille, depuis 1997. Vendredi, la façade a changé d'annonceur.



Jean-Paul Pelissier pour le JDD

► Tel un dieu déchu de l'Olympe, Zinédine Zidane vient d'être définitivement banni des dieux phocéens. Le portrait géant de la star, religieusement posé en 1997 contre un immeuble de la corniche - pour le compte d'un sponsor ayant eu le bon goût de rester relativement discret... avait été retiré, en juin dernier, et remplacé provisoirement par une fresque marine somme toute innocente. Certes, l'affaire avait attristé Marseillais et adorateurs du ballon rond, le Zizou du bord de mer ayant quasi-

ment été promu au rang d'œuvre d'art, et flattant la fierté locale. Les touristes venaient le photographier. Les taxis le recommandaient avec insistance. Mais personne n'imaginait que ce monument puisse, un jour, être définitivement supplanté par une vulgaire publicité, ce qui est pourtant arrivé vendredi.

Là où un Zizou geant regardait sa ville d'un oeil tranquille et aimant, c'est dorénavant une disgracieuse bouteille de soda - d'où s'échappent des slogans à la gloire de Marseille et de l'OM - qui s'offre aux regards. Bien sûr, le limonadier américain en question a également investi dans la modernisation d'une usine d'embouteillage toute proche. Mais du Vieux-Port aux quartiers nord, l'affront fait à Zizou et à la corniche est plus que sévèrement jugé.

Reste que les mythes ont la vie dure. La star, qui avait récemment décidé de se retirer de la vie footballistique, a fait un retour très remarqué hier. Zidane a en effet rechaussé les crampons en Thaïlande pour un match de bienfaisance au profit des jeunes atteints du sida, marquant un but pour la plus grande joie des 10.000 spectateurs. Et l'icône jouera de nouveau le 19 mars, lors d'un match contre la pauvreté qui opposera son équipe à celle de Ronaldo. Le Français et le Brésilien sont tous deux ambassadeurs itinérants du Programme des Nations unies pour le développement. Les dieux du stade n'étant pas rancuniers, cet événement se déroulera à Marseille.

Michel Deléan

BAGDAD

Reportage dans les hôpitaux de l'apocalypse Page 11

ECONOMIE

Ils s'exilent à l'étranger. Combien ça coûte? Page 15

EXCLUSIF

Comment Easyjet va voler français Page 16

DREAMGIRLS
Les caprices de Beyoncé Page 28

TÉLÉVISION
M6 a 20 ans. Souvenirs, souvenirs Page 34

En 1934, Peugeot inventait le coupé cabriolet

Et aujourd'hui?

T 00851 310 - F: 1,50 €



Toutefois, le dimanche 11/11/07, 1,50 €

Minimaliste. Un architecte s'est fabriqué une résidence secondaire en Seine-Maritime, tout en bois, et sans l'électricité



Le salon, très dépouillé, s'ouvre plein sud sur les prés et utilise tout le volume jusqu'au faitage, ce qui a permis d'y accrocher une balançoire (à gauche) ! Toute la maison, dont la forme s'inspire des granges à fourrage, est chauffée par un poêle à bois (ci-dessous).

Un tipi zen dans la prairie

► La grange, c'est sa madeleine à lui. « J'ai grandi à la campagne, en Lozère, où mes parents retapaient une vieille ferme. Je passais mon temps à jouer au milieu des bottes de foin et des ballots de paille dans les granges alentour », raconte Jean-Baptiste Barache. Ce jeune architecte parisien* a non seulement réalisé son rêve de petit garçon en construisant une étonnante cabane en bois, mais il s'est aussi inspiré des souvenirs de son enfance. Au départ, il recherchait simplement une vieille grange pour la restaurer. Puis, n'en trouvant aucune à son goût, il décide d'ériger lui-même sa maison de campagne, sur un petit terrain qu'il vient d'acheter (15.000 €) à Auvilliers, un village de Seine-Maritime (76), dans le pays de Bray. Il dessine ses plans, et sous la pointe de son crayon apparaissent « de hauts toits pentus qui descendent presque jusqu'au sol, un grand volume et une entrée béante sur l'un des pignons », les caractéristiques des hangars à fourrage. Comme une réminiscence...

Néanmoins, même associé à son frère,

Jean-Baptiste ne dispose que de peu de moyens. « Le budget limité a, en grande partie, déterminé les choix pour cette maison. À chaque phase du projet, il fallait trouver la mise en œuvre et les matériaux les moins onéreux possible. » Au total, le coût de construction s'élèvera à 71.000 € TTC. Hormis les fondations et la charpente, confiées à des entreprises (30.500 €), l'architecte bâtit tout de ses mains.

Des écaïlles de cèdre rouge enveloppent la demeure

Le chantier dure un an et demi et s'achève en 2006. Les dimensions de la maison – 120 m² au sol, 7,50 m de haut – sont calculées en fonction de la taille standard des panneaux de pin en contreplaqué (2,50 m × 1,25 m) qui constituent le principal matériau, afin d'avoir le minimum de chutes. Le bois des menuiseries extérieures et des châssis de fenêtres est récupéré sur des décors de cinéma. Jean-Baptiste ne s'accorde qu'un seul « luxe » : des écaïlles de cèdre rouge enveloppent la

demeure, en bardage comme en couverture. Cette essence exotique prend une teinte grise avec le temps mais reste imputrescible.

À l'intérieur, la cabane-grange offre un immense espace. D'un côté, le séjour de 40 m² s'ouvre plein sud sur les prés, via une façade vitrée, et utilise tout le volume jusqu'au faitage. De l'autre, la cuisine-salle à manger (40 m² aussi) et la salle de bain se veulent plus intimistes (2,10 m sous plafond), même si les deux seules portes de la maison sont celles de l'entrée et des WC. Au milieu de cet espace, comme suspendue dans les airs, « une boîte de 25 m² structure l'espace sans le cloisonner ». Elle abrite la pièce de nuit comprenant trois lits-cabines (doubles) à rideaux. Le dessus de la boîte, accessible par une échelle, peut également être utilisé comme chambre. Elle sert de plafond à la cuisine et domine le salon de sa paroi en polycarbonate translucide. Quant à la salle de bain (12 m²), elle est camouflée derrière deux grands panneaux qui créent une pièce une fois ouverte.



Mais le confort moderne ne semble pas être la priorité de Jean-Baptiste : faiblement chauffée par un poêle à bois en briques – censées accumuler la chaleur –, la maison n'est pas équipée en électricité. « Ce n'est ni un choix économique ni un engagement écologique, mais plutôt une expérience philosophique. Il s'agit de rechercher des sensations passées, redécou-

vrir les lumières oubliées, être attentif au clair de lune, aux étoiles, à l'aube et au crépuscule, ou encore à la flamme des lampes à pétrole. » Citant *L'éloge de l'ombre* de l'écrivain japonais Junichiro Tanizaki, l'architecte estime que « se priver d'électricité est revigorant par rapport à la vie parisienne. C'est impressionnant de constater à quel point l'électricité n'est pas indispensable. Une seule chose me manque : mon ordinateur ». Il envisage même de venir s'installer ici à demeure d'ici deux ans. Pour cela, il prévoit d'implanter une éolienne afin d'alimenter une batterie nécessaire pour un ordinateur et éventuellement un réfrigérateur. Mais ce qu'il apprécie par-dessus tout, dit-il, c'est l'absence de télévision. « Un temps nouveau apparaît. Comme un retour aux sources... »

Bertrand Gréco

Reportage photo

Olivier Panier des Touches pour le JDD

* Rens. : jbbarache@hotmail.fr. L'architecte estime le coût d'une maison équivalente pour des clients à 150.000 € TTC.